

## CHARRIER ALPHONSE 31 OCTOBRE 1918

Alphonse Maurice Joseph CHARRIER, né le 16 mars 1894, à la Boissière de Montaigu, fils de Pierre CHARRIER, 34 ans, garde particulier, domicilié au Château d'Asson, et d'Ursule BONNET, son épouse, 33 ans, ménagère. Il est décédé célibataire.

Incorporé au 65<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à compter du 5 septembre 1914, arrivé au corps le 7 du dit mois et immatriculé sous le N° 6242. Soldat de 2ème classe. Caporal le 12 décembre 1914. Passé au 4ème Régiment d'Infanterie le 14 mars 1915, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 9056. Caporal.

Passé dans la réserve <mark>de</mark> l'armée active le 1er septembre 1917. Maintenu sous les drapeaux en vertu <mark>du</mark> décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Passé au 169ème Régiment d'Infanterie le 8 septembre 1918. Caporal.

Blessé le 30 juillet 1915 à la haute Chevauchée "Plaie pénétrante du crâne". Croix de guerre.

Cité à l'ordre du Régiment N° 339 du 5 août 1917 "Bon soldat ayant toujours accompli son devoir (blessé 2 fois)

Cité à l'ordre du Régiment N° 448 du <mark>4 septembre 1918 "</mark>A fait, au cours des combats du 18 au 26 août 1918 preuve d'une réelle bravoure en assurant don service sous les plus violents bombardements".

Caporal au 169<sup>ème</sup> Régiment d'Inf<mark>a</mark>nterie. Décédé le 31 octobre 1918, à Iseghem (Belgique), âgé de 24 ans, Décédé dans l'ambulance suite à ses blessures de guerre. Tué à l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé en Belgique à Zulte (Machelen), province de Oost Vlaanderen, le 28 décembre 1922, au cimetière militaire Saint Charles de Potyse, Tombe N° 1.

## 169 RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 22 juillet 1914, le 169<sup>ème</sup> R.I. était au camp de BOIS LÉVÊQUE terminant son concours de tir, et son Chef, le Colonel BRAULT venait y saluer son DRAPEAU avant le retour dans leurs différents forts des Compagnies détachées.

Dès le 2 Août, le Régiment affecté à la défense mobile de TOUL était prêt à toute éventualité. C'est à MARTINCOURT, le 6 Septembre 1914, que tombent glorieusement ses premiers morts; à partir de cette date les combats se succèdent de plus en plus meurtriers; c'est CHAMPENOUX, le 11 Septembre 1914 où le Colonel BRAULT reçoit une grave blessure et où sont tués le Capitaine DROUARD, les Lieutenants CANARD, DUBOIS, DESCHARD, et où sont grièvement blessés le Chef de BON BASSOT et le Capitaine ROBULLARD. Puis MAMEY, le 22 Septembre où tombent glorieusement le Capitaine MALLET et le Lieutenant VERDIER; c'est encore la prise de FEY-EN-HAYE le 27 Septembre. C'est au Lieutenant Colonel MONDAIN qui a pris le

Commandement le 15 Septembre en remplacement du Colonel BRAULT qu'est dévolue la défense de l'un des secteurs avancés de TOUL, le «BOIS-LE-PRÊTRE».

C'est dans ces bois rendus à jamais célèbres par des combats meurtriers que durant 9 mois consécutifs jusqu'en Juin 1915, le 169ème R.I. va avoir à soutenir une lutte constante de grenades, de boyau à boyau, d'attaques de tranchée à tranchée jusqu'à la conquête totale du BOIS-LE-PRÊTRE et de son légendaire «QUART-EN-RÉSERVE».

Le Régiment s'immortalise en héritant du titre «DES LOUPS» donné par l'Allemand lui même. Sont glorieusement tués à la tête de leurs hommes : le Lieutenant PRUNLER, les Sous Lieutenants CHERVIN, OSSUDE, VABRE, VINOT, HOUDET, DUBOURG, JOLY; le Capitaine JOUBERT, les Lieutenants MAY, BAJU, MAIX, MALLEVAL, DESCHENES, BEGUIN.

Le 169<sup>ème</sup> R.I. embarque à TOUL et est dirigé sur l'Argonne; il est appelé ainsi que ses Régiments frères de la Division, à rétablir une situation que l'Allemand par une attaque de gaz asphyxiants vient de compromettre.

Tout Juillet se passe en combats incessants avec luttes de mines, de grenades, de torpilles, attaques et contre attaques successives. Après de terribles sacrifices, l'Allemand est contenu et ne gagne plus un pouce de terrain.

Le Lieutenant Colonel MONDAIN que l'angoisse et la fatigue de toutes ces luttes ont épuisé, meurt victime de son inlassable dévouement. Le Lieutenant Colonel DUCHAUSSOY succède au Lieutenant Colonel MONDAIN.

Les premiers jour<mark>s d'A</mark>oût 1915 le Régiment est enlevé en camions et va se reconstituer dans la Région de NUBECOURT (Argonne) et se préparer en vue d'une attaque qui doit se déclencher.

L'attaque générale se déclenche le 25 Septembre 1915 à 9 H.15; le Régiment comme toute la Division a une mission de sacrifice; flanc garde droite, dont le 169ème est l'extrême droite, de l'attaque de CHAMPAGNE.

Sur un terrain violemment bombardé par obus de tous calibres sous le feu des nombreuses mitrailleuses et de violentes contre attaques allemandes débouchant du Bois de la GRURIE, le Régiment au prix de lourds sacrifices s'empare des 3 premières lignes de tranchées ennemies et du Bois BAURIN.

Dans cette journée mémorable, le 169<sup>ème</sup> R.I. a la douleur de perdre à sa tête le Lieutenant Colonel DUCHAUSSOY dont le Régiment conserve pieusement la mémoire, et 26 Officiers tués ou blessés.

Le Lieutenant Colonel de SAINT-GERMAIN succède au Lieutenant Colonel DUCHAUSSOY et conduit le Régiment au repos en LORRAINE pour sa reconstitution; de fin Décembre 1915 à Juin 1916, le Régiment prend le secteur d'EMBERMÉNIL.

En Juillet 1916, le 169ème embarque à LUNÉVILLE et le 12 Juillet monte à VERDUN avec mission d'arrêter l'avance de l'Allemand dans la Région de VAUX CHAPITRE SOUVILLE; pendant 12 jours, après des luttes homériques, montrant un mordant au dessus de tout éloge, le Régiment s'illustre par la prise de la CHAPELLE SAINTE FINE et cloue sur place dans cette région l'avance de l'ennemi. Blessé grièvement dès les premiers jours, le Lieutenant Colonel de SAINT GERMAIN refuse de quitter le Commandement de son Régiment; ce n'est qu'après avoir rétabli la situation et terrassé l'adversaire qu'il se laisse évacuer.

Dans ces combats glorieux et meurtriers, le Régiment doit déplorer la perte des Lieutenants PETIT et SAINT ADOUX et de 8 Officiers blessés.

## ARCHIVES PHOTOS



TORPILLES DE TRANCHÉES



TRANSPORT D'OBUS DE CRAPOUILLOTS



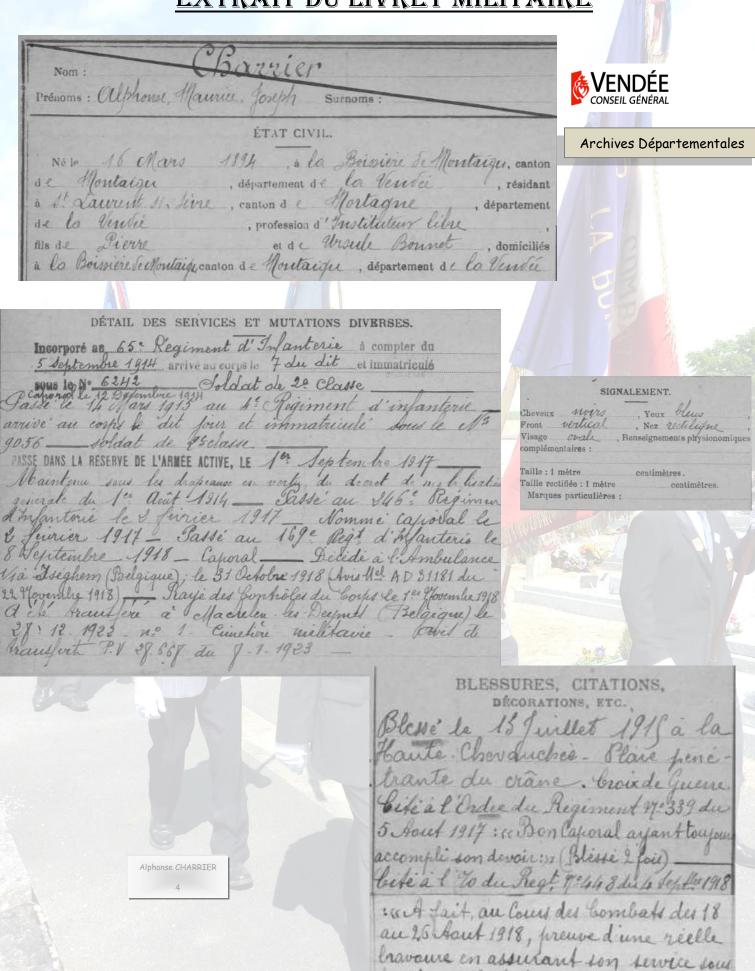




Alphonse CHARRIER

3

## EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



be plus violents bombardements son-